



25 ans de Relais d'amitié et de prière

Rencontre chrétienne de parents et amis de personnes souffrant de maladie psychique

Octobre 2007

Sommaire

- **Editorial**
Pierre Sarreméjean
- **Lourdes au cœur**
Mgr Jean Charles Thomas
- **Partage-Fraternité**
- **La parole apportée**
- **L'ouverture de Relais**
- **L'ambiance d'un retour aux sources de Lourdes**
- **Impressions d'un organisateur**
- **Merci Marie-Hélène !**

Editorial

Lourdes Ascension 2007 : Une suite à inventer, pour chacun de nous et pour *Relais d'amitié et de prière*

« Souviens-toi, Seigneur, des ces cœurs abattus, des paroles qui les brûlèrent, de ce lieu d'où ils se relevèrent, transformés, et d'où ils partirent vers des prouesses d'amour... »

C'est avec ces lignes de l'abbé Pierre, extraites d'une prière « Souviens-toi d'Emmaüs », écrite dans une période sombre, que nous sommes invités à revenir sur ce pèlerinage.

Déjà, dans le N°15, les florilèges disaient bien ce que nous ressentions tous: comment se sont conjuguées les grâces de Relais et de Lourdes.

Nous avons voulu associer plus complètement tous ceux et celles qui, empêchés, se sont unis à nous dans la prière. Puis, stimulés par les remontées spontanées des groupes et les courriers échangés, nous nous sommes renforcés dans la conviction que ces quatre jours ont été un nouveau départ, pour chacun de nous et pour nos groupes.

C'est pourquoi l'équipe de rédaction a repris et illustré l'essentiel de vos témoignages.

Partage et fraternité avec tant d'occasions d'échanges et de rencontres, Parole reçue de nos conseillers spirituels, des témoins et amis, Sources de Lourdes avec Bernadette et Marie, Intuitions de la fondation de Relais avec la présence des fondateurs, Ouverture vers tous ceux que nous inviterons à nous rejoindre.

Présence aussi des nos proches malades, avec ce panneau qui attirait tant de regards et de prières.

Puissent ces pages nous aider à comprendre où l'Esprit nous attend, nous donner une force pour vivre en confiance l'accompagnement de nos proches, une source pour nos vies de groupe, l'audace pour créer de nouveaux groupes.

En attendant de nous retrouver à Lyon pour la Rencontre Nationale, le 2 février 2008.

Pierre Sarreméjean
Président



La basilique de Lourdes

Lourdes au cœur

Oui, nous avons vécu des heures intenses à Lourdes. Ce pèlerinage constituera certainement la base d'une impulsion pour l'arbre déjà bien enraciné qu'est RELAIS. Nous avons été gâtés par le Seigneur. Son Esprit envahissait progressivement nos cœurs et les relations entre tous se simplifiaient, devenant chaleureuses, directes, vraiment marquées par le "aimez vous comme je vous ai aimés". La paix gagnait aussi les pensées, le stress de beaucoup devenait plus maîtrisé. Chacune et chacun ont pu repartir chez eux, reconstitués, remis en relations, prêts à vivre autrement le quotidien difficile.

Il fut évident que l'équipe d'animation que constituaient les membres du Conseil et les conseillers spirituels fonctionnait bien, sans hésitations, sans heurts. Tous l'ont senti, à mon avis. C'est ce qui rendaient les rassemblements immédiatement chaleureux, directs, clairs, porteurs d'une grâce ecclésiale (et par le fait même oecuménique).

Nous avons tous beaucoup reçu en ces jours. Bernadette et Marie trouvaient leur juste place.

Que le Seigneur nous donne les idées et le sens de la continuité selon nos racines pour avancer vers de nouvelles étapes, pour laisser d'autres branches s'épanouir et accueillir ceux qui cherchent un soutien.

Monseigneur Jean-Charles Thomas
Conseiller spirituel national



L'arrivée à la Cité Saint Pierre

Une fête ? Un rassemblement ? Un pèlerinage ?

Lourdes : un nom qui résonne toujours dans nos cœurs. Lorsque l'idée d'un pèlerinage a germé, le nom de Lourdes s'est imposé avec l'idée de l'associer aux 25 années d'existence de *Relais d'amitié et de prière*.

Pour avancer vers ce but, un *Carnet de route* a proposé à tout le mouvement de se mettre en marche en 5 étapes vers ce temps de l'Ascension 2007.

Alors pourquoi être allé à Lourdes ? Mgr.Jean-Charles THOMAS, notre conseiller spirituel national nous l'a dit dans ces quatre points :

- Pour vivre avec des personnes confrontées, comme nous, aux questions posées par la relation avec des proches psychiquement touchés. Nous voulons nous aider à vaincre les tentations de repli sur nous-même ou de silence qui oppresse.
- Nous avons besoin de remercier ensemble le Seigneur. Depuis 25 ans, *Relais* a soutenu tant de monde ! Nous lui demanderons d'aborder un nouveau quart de siècle avec dynamisme, lucidité et profondeur spirituelle selon l'Esprit de l'Evangile.
- Parce que Marie et Joseph, éducateurs et disciples de Jésus le Christ, constituent des modèles de relations vécues dans le courage, la foi et l'amour.
- Parce que nous sommes sensibles à l'exemple donné par la jeune Bernadette et en famille et dans ces lieux historiques

Nous sommes arrivés à Lourdes accablés par nos fardeaux comme ces pèlerins d'Emmaüs déroutés par la mort humiliante du Christ, leur compagnon et leur espoir.

Nous étions environ deux cent cinquante qui ont pu s'organiser pour aller à Lourdes, les quatre jours de l'Ascension 2007, les autres membres de *Relais d'amitié et de prière* se sont unis à nous par la pensée et la prière. Nous étions tous là à cause d'un proche en souffrance, frappé de maladie psychique. Ces proches nous les avons rendus présents dans nos cœurs et nous les avons apportés aux autres participants. Un grand panneau sur lequel figuraient leurs photos et leurs prénoms : ceux que nous aimons et pour lesquels nous étions venus, nous accompagnaient chaque jour dans notre grand lieu de rassemblement dans la Cité Saint-Pierre.

L'accueil du Secours Catholique et de ses bénévoles à la Cité Saint-Pierre, a été exceptionnel pour créer l'atmosphère chaleureuse de ce pèlerinage. Nous avons vécu pleinement ces quatre jours. Le lecteur retrouvera cette atmosphère à travers les témoignages reçus.



Les Pèlerins d'Emmaüs

Témoignage

Nous étions tous pauvres entre pauvres. La maladie mentale est mal vue dans la société, elle fait peur. La société désire souvent les exclure. Même les familles ressentent souvent autour d'eux indifférence ou peur et ont du mal à partager. La honte, c'est l'intériorisation de la réprobation ou du mépris des autres. Mais à *Relais* on se comprend puisqu'on partage la pauvreté de l'autre. Etant tous dans le même bateau, on n'a plus de honte les uns devant les autres.

Témoignage d'un groupe

Nous sommes ici grâce à nos proches malades, nous vivons dans un temps de partage, de joie, de paix malgré leur souffrance !

Ce temps nous permet de les retrouver plus détendus et plus forts.

Comment le leur dirons-nous ?

Difficulté d'accepter le point de vue de nos proches malades psychiques tout en conservant notre vie et notre liberté.



Nos proches en souffrance nous accompagnent

Partage-Fraternité

I l y a eu ces groupes de partage où nous nous sommes retrouvés plusieurs fois avec des visages nouveaux, des histoires nouvelles. Et pourtant c'était comme dans nos réunions RELAIS habituelles. Ce fut une découverte ou une redécouverte : RELAIS peut battre d'un seul cœur ! C'est toujours la même spontanéité, le même élan et l'on retrouve la

même compréhension, la même empathie. Joie d'être ensemble, de se sentir écoutés et compris, d'entendre de multiples suggestions venant d'autres, confrontés à la même souffrance d'être proche d'un malade psychique. A Lourdes, la prière des uns et des autres vous porte en permanence et



Partage et Fraternité

vous fait comprendre l'importance du malade quel qu'il soit.

Acceptation de ne pas se poser en donneur de conseils, d'oublier sa propre logique, de ne pas se sentir tout-puissant.

Bienfait d'avoir quitté son «chez soi» grâce à la chaleureuse communication des uns avec les autres sur le même souci.

Importance des groupes de partage ou de rencontres informelles dans le Parc ou bien autour des tables des repas. « C'est toujours la même spontanéité, le même élan, et l'on retrouve la même compréhension, la même empathie. »

Il y a eu tous ces moments d'échange informels sur le chemin du Sanctuaire, dans le parc de la Cité Saint-Pierre ou pendant les repas dans le self dont la disposition des tables permettait de changer souvent de voisins pour mieux faire connaissance dans ces rencontres imprévues. Les quelques participants qui découvraient RELAIS ont été éblouis par cette spontanéité de la fraternité.



Le calme de la Cité Saint Pierre

Impressions d'une sœur de malade

« Relais d'Amitié et de Prière », groupe découvert à Lourdes lors de son premier pèlerinage représente pour moi les observations suivantes :

L'immensité du peuple humain imprégné de moments de communion inattendus.

Les liens de fraternité tissés par le fil de la maladie psychique.

La vibration émotionnelle et chantante ressentie pendant les célébrations.

Les rencontres imprévues au gré des chemins de verdure et de rochers.

Le partage de réflexions intimes au sein des groupes de parole.

L'espace personnel au gré du vent, du soleil, de la pluie, de l'attente des célébrations officielles.

Les lectures méditatives de l'Evangile.

Les échanges informels de « petits trucs », d'adresses, de lectures, de lieux de vie.

Émerveillement devant le courage et la ferveur d'une génération peu connue de ma part. Cela a changé mon regard sur les "anciens".

Témoignage d'un groupe

« A Lourdes, nous avons vécu le dynamisme de « Relais d'amitié et de prière » :

- Les temps de partage en petits groupes qui nous permettent d'oser dire aux autres, d'entendre des autres les témoignages d'un vécu rempli d'ambiguïtés douloureuses autour de la maladie psychique.

- La méditation de la Parole de Dieu et l'accueil de ce qui résonne dans nos vies.

- La prière.

Puis nous avons vécu des temps forts comme les célébrations, l'écoute de témoignages, des rencontres inattendues, sources de grâce.

Nous avons eu une prise de conscience approfondie d'être un mouvement qui nous permet de « ne pas rester seuls ».

Nous repartons pleins d'Espérance avec le désir de proposer cette dynamique à d'autres, éprouvés de la même façon.

La Parole apportée

Il y a eu tous ces temps de recueillement, de prière, d'enseignements. Mgr Thomas et les conseillers spirituels présents, ont nourri ces temps avec la Parole de Dieu, Parole que nous, proches de personnes en souffrance psychique, attendions pour retourner notre cœur et retrouver les chemins d'Espérance. Ces temps s'articulaient avec les belles liturgies préparées par les groupe Relais de l'Ouest avec les décors réalisés par la famille Faucon.

Sur le thème de l'Evangile des Pèlerins d'Emmaüs (Luc 24, 13-35), chacune des interventions nous faisait avancer d'un pas. Nous avons aimé la parole à deux voix du pasteur

Philippe Hamon, toujours accompagné du Père Jean-Pierre Bouchain, les homélies de Mgr Thomas (en particulier à la Grotte), les méditations du Père François Ripoché, du Père Jean-Pierre Maucotel (brutalement décédé le 12 août dernier).

Il y eut aussi d'autres témoignages : celui de Martine Guénard de l'O.C.H.-Lourdes, celui d'un représentant du Secours Catholique, celui de Monique Hunaut et de Carole Olibet sur la vie de malades psychiques dans les petites unités de vie que sont les Demeures des Sources Vives à La Châtaigneraie en Vendée ou à Lourdes.

On peut rappeler ce que disait Martine Guénard à propos de Véronique essuyant elle-même le visage du Christ pendant son Chemin de Croix, pour nous faire saisir l'importance d'accepter de se faire aider par d'autres comme Marie l'a accepté.



Monique Hunaut et Carole Olibet décrivant les « Demeures des Sources Vives »



Groupe de partage

Témoignage d'un groupe :

Nous sommes ici à Lourdes grâce à nos proches malades.

Nous vivons ce temps de joie et de partage malgré le fait qu'ils souffrent.

Nous repartons plus forts, plus détendus, plus joyeux.

Acceptons leur point de vue en gardant notre liberté

Sachons nous entourer de soutien et d'aide pour pouvoir souffler et prendre du recul

Et si l'autre nous emmenait vers la découverte d'une partie de nous-mêmes, que nous ne connaissons pas ou si mal ?

Par exemple: la patience, la confiance, la différence, l'accueil, l'écoute, le pouvoir du regard, et de la parole authentique.

Trouvons le « bonheur » de vivre en changeant notre cœur ici sur terre, avec l'Essentiel.

Autre témoignage :

Jours hors de la vie quotidienne et hors de l'agitation actuelle. Jours avec Dieu, dans la paix, le silence, la beauté de la Nature et du lieu. Repos du corps et de l'esprit dans l'ambiance chaleureuse et fraternelle de ce rassemblement national.

Il favorisa prières ferventes, échanges réconfortants, rencontres inattendues.

Je garde d'avoir fait connaissance d'une grande famille de souffrances communes, au courage aimant et actif exemplaire.

Un cantique de paix et de confiance appris au Cairn, me revient chaque jour.

Ces quatre jours richement remplis, avec Dieu, grâce à Dieu, restent une halte bénie et ensoleillée dans mon cœur.

L'ouverture de RELAIS

La présence du Pasteur Philippe Hamon illustre les partages vécus dans plusieurs groupes Relais avec nos frères protestants. Il faut saluer son courage d'être venu malgré la fatigue et les ennuis de santé ; et malgré tout son sourire...

Relais, c'est aussi l'accueil de tous ceux qui trouvent chez nous des valeurs à partager, une aspiration à aller plus haut, à dépasser nos propres souffrances. Croyants ou en recherche, tous peuvent venir goûter la démarche spirituelle de RELAIS et s'y sentir accueillis comme des frères. Et de cela nous avons eu des témoignages, dont celui d'une amie non-croyante.

Méditation sur l'Evangile de Jean chp 19 v 25 à 27

Pour moi, il aurait été incongru de vivre ces moments de fraternité ici à Lourdes avec vous, et de ne rien dire sur Marie qui est pour moi, comme pour beaucoup d'autres protestants, une figure de l'Evangile qui me parle. Même si dans notre texte de l'évangile, l'auteur ne place aucune parole dans la bouche de la mère de Jésus, j'entends avec force ce qu'elle exprime.

Comment ne pas entendre la souffrance de cette mère qui assiste au supplice et à l'agonie de son fils ? Comme pour beaucoup d'autres femmes qui dans l'histoire et encore aujourd'hui sont l'écho de la souffrance d'un de leurs enfants, Marie m'apparaît démunie, sans prise sur ce qui se passe, bouleversée au plus profond d'elle-même au point de ne plus pouvoir exprimer le moindre mot même à l'égard de celui qui est alors l'unique de sa pensée.

Marie, à la croix, vivra ce que nous-même connaissons lorsqu'en totale incapacité de changer quoi que ce soit à la situation de l'aimé souffrant, nous ne pouvons qu'être là, un « être là » immobile, d'ailleurs pourrait-il y avoir une autre place de la part d'un parent aimant lorsqu'il n'y a plus rien à faire, plus rien à espérer ?

Mais ce vécu de Marie est aussi histoire d'Evangile, une parole inespérée lui est adressée, adressée de la part même de celui pour lequel elle est en souffrance. Il y a dans cette réalité contenue dans notre récit de Jean de quoi, j'en suis sûre, susciter nombres d'échos chez plusieurs d'entre vous...

Jésus s'adressant à sa mère lui dit en désignant le disciple qu'il aimait « Femme, voici ton fils » et à ce disciple au sujet de Marie « Voici ta Mère ».

Pour moi il y a dans ces paroles de Jésus mourant, bien plus que l'expression d'un souci matériel quant à l'avenir de sa mère.

Il y a ici une parole forte qui brise l'inacceptable. Marie femme, Marie mère, comme toute femme, comme toute mère malgré les prétentions de la mort ne se résigne pas seulement de ne plus être aimée mais encore d'avantage de ne plus pouvoir aimer.

Nous connaissons tous ce sentiment lorsque nous sommes atteints dans notre chair par la souffrance d'un proche, que pour nous aussi l'histoire s'arrête et que tout devient solitude, la vie pourra-t-elle être de nouveau habitée ? Pourtant face à ce qui résonne comme du non-sens, nous nous surprenons à espérer.



Le Pasteur Philippe Hamon et le Père Jean-Pierre Bouchain

« Voici, ta mère » « Voici, ton fils »

Paroles de vie pour Marie, paroles qui viennent à la rencontre d'un ressenti submergé par sa souffrance mais paroles qui donnent à entendre que Marie vivra encore de l'amour reçu et donné.

Etre aimé et aimer n'est ce pas vivre ? Avoir la possibilité, malgré les transformations de la vie sur lesquelles nous avons peu d'emprise, d'aller non sans en être surpris vers l'avenir pour y vivre et passer des alliances nouvelles.

Ce qui se réalise à la croix n'est pas un salut éthéré, un salut à théoriser mais un salut à vivre qui déjà pour Marie se fait entendre au travers de paroles qui l'invitent à s'ouvrir à ses lendemains où les rejets de l'amour partagé ne manqueront pas de germer et fleurir
«Femme, voici ton fils, voici ta mère. »

Pasteur Philippe Hamon, Lourdes, Ascension 2007

L'ambiance d'un retour aux sources de Lourdes

Chaque journée avait un rythme bien défini et chacun devait s'adapter à des rencontres différentes les uns des autres, sous la houlette bienveillante et efficace des organisateurs. Grâce au petit livret qui ne cessait de nous accompagner en décodant les signes de Lourdes, nous avons vécu les temps forts "incontournables" inhérents à l'organisation internationale du sanctuaire de Lourdes. Il y eut notre participation à la messe à la basilique souterraine le matin de l'Ascension, la procession aux flambeaux sur l'esplanade, les différents chemins de croix sous un soleil réconfortant et la messe à la grotte en commun avec des pèlerins de Marseille, célébrée par Mgr Thomas sous la pluie battante.

Tous ces moments nous ont fait solidaires de cette foule de pèlerins de toutes origines, en union avec eux mais pas noyés pour autant dans ce flot.



Le chemin de croix de la montagne



Le chemin de croix de la montagne

Autre témoignage :

L'équipe Relais de Libourne est déjà pour moi une famille de cœur, d'écoute, d'amour, de compréhension. Se retrouver à Lourdes pour vivre ensemble ce pèlerinage au moment de l'Ascension, tout a pris une autre dimension. La famille s'est agrandie et chacun a pu donner plus de force à l'autre. Nous étions plus près encore de Marie, du Christ et de Bernadette qui nous invitait chez elle pour nous faire connaître ses émotions, ses messages reçus de la Vierge Marie.

Les accompagnements eucharistiques et liturgiques étaient simples, forts et beaux. Que nous soyons à la Basilique, à la grotte ou au Cairn, ou au chemin de croix, je ne pourrai oublier tous ces moments. Dans tous ces cœurs qui ont porté leurs souffrances, les visages ne portaient plus que joie et bonheur.

Des visages toujours souriants.

Nous étions frères et sœurs, heureux dans la même communauté et je pense que la cité Saint Pierre est le lieu qui se prête bien pour vivre ces temps très forts (dans tous les domaines). Merci à tous.

Ce pèlerinage restera unique pour moi et pendant le « Notre Père » de la dernière célébration, nous tous rassemblés les uns les autres. Cette émotion-là m'a permis enfin de lâcher prise dans le silence et dans le remerciement à tous et à tout.

Témoignage d'un groupe :

Mon regard sur les pèlerinages en général et sur Lourdes en particulier a changé.

Le poids de ma souffrance s'est allégé en voyant tant d'autres parents dans le même cas.

Je me suis libéré de mes chaînes et j'ai enlevé mon masque, en osant pleurer devant les autres.

J'ai reçu beaucoup de cadeaux pendant ces quelques jours ; c'était tellement fort que j'en avais la chair de poule.

C'est une expérience magnifique ; j'ai réalisé qu'on ne peut pas grandir tout seul. Avant je gardais le Seigneur pour moi.

Un grand bol d'oxygène qui nous donne un nouvel élan. « On repart vers la vie telle qu'elle sera »



La procession mariale

La beauté du Sanctuaire s'ajoutait à la beauté et à la sérénité du parc de la Cité Saint-Pierre que chacun a pu apprécier, malgré les inconvénients des fortes déclivités pour les moins mobiles. Plus encore, l'enthousiasme communicatif de la famille Faucon a ponctué nos rassemblements de leurs chants et de leur musique. Au total nous avons eu un vrai bain de joie intérieure.

C'est cet ensemble qui nous a fait comme les pèlerins d'Emmaüs et comme nous dit la Bible, rentrer chez nous après avoir "quitté notre robe de tristesse et dansé pour le Seigneur notre Dieu".



Sérénité de la cité St Pierre



Comme les Pèlerins d'Emmaüs nous nous sentons envoyés pour mieux faire connaître Relais



La famille Sarreméjean-Faucon s'apprêtant à nous accompagner

Informations

Ceux qui désirent se procurer le texte du Père Jean-Pierre Maucotel sur « Maladie psychique et sainteté - Teresa de Jésus, Thérèse de l'enfant Jésus et les maladies psychiques », ou le texte de Francine Carrillo, « Le tressaillement de l'Immense », lu à la veillée œcuménique du samedi soir, peuvent les demander à : claudineboucheron@yahoo.fr

Nous avons la joie d'apprendre l'ordination au diaconat de Jérôme Olibet, le 30 septembre à Lourdes. Certains membres de Relais y participeront. Jérôme Olibet est à l'origine du groupe Relais de Toulouse et fondateur de la Maison des Agues Vives à Lourdes.

Un témoignage parmi d'autres

UNE ENFANT PAS COMME LES AUTRES

A l'heure des repas dans le grand réfectoire, les conversations réunissaient des pèlerins de tous horizons. J'ai même longtemps parlé avec une allemande, éducatrice pour enfants handicapés qui m'assura que Bernadette était une enfant «différente». Elle avait ajouté que l'Eglise la cachait parce que cela aurait fait trop de bruit que la Sainte Vierge ait choisi une enfant pas comme les autres....

Lorsque je me suis retrouvée avec 2000 autres pèlerins de tous pays à la basilique souterraine, priant Marie et Bernadette qui avaient ensemble fait surgir tant de ferveur de ce lieu peu ragoûtant qu'était la «tutte aux cochons» de Lourdes en 1858, je me repris à penser à ce que disait cette femme, et je voulais croire que Notre Dame avait effectivement choisi une petite jeune fille de santé fragile, ayant souffert du choléra, asthmatique, en difficulté sociale, qui «ne savait rien que son chapelet». Et quand je vis l'«arbre» des cierges qui se consume jour et nuit devant la Grotte, je fis un rapprochement avec la devise de Relais : «Une lumière dans la nuit».

Pendant la messe qui eut lieu à la Grotte et fut animée par notre groupe, je me suis retrouvée par hasard à côté du triangle portant sur le sol l'inscription : «c'est ici que Bernadette s'agenouillait». Derrière moi, une rangée de jeunes paralysés polyhandicapés suivait la cérémonie. L'un d'eux, muet, ne cessait d'applaudir en riant de bonheur à chaque fois que les paroles de Mgr Thomas le touchaient. Et il ne se trompait guère car moi aussi je le rejoignais dans mon cœur.

De l'enseignement de Mgr Thomas, je retiendrai les trois points sur lesquels il a insisté :

Lourdes nous rappelle

- le respect dû à la personne. Bernadette, interrogée sur l'apparition avait dit ces mots importants: «elle me regardait comme une Personne regarde une Personne». Tout ce que l'on peut mettre derrière cette définition du regard de Marie!

- notre besoin de conversion, de retournement de nos pensées, de notre cœur, de retour à Dieu, à notre vocation ...

- nous avons une mission, dont Bernadette nous parle. «Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, mais de vous le dire» dit-elle à l'abbé Peyremale qui la rabrouait. L'Eglise nous charge à son tour d'une mission. Vivre un témoignage de l'amour répandu sur nous.

Bien sûr, tout dans ce pèlerinage n'a pas été parfait, nos rapports entre nous, bien qu'exceptionnellement chaleureux dans l'ensemble, ont parfois étonné. Ainsi, sur le panneau où nous pouvions afficher la photo de nos «malades», j'ai eu la mauvaise surprise de trouver le portrait que j'avais dessiné de mon fils Bruno enlevé de sa place et caché derrière une grande photo. Je l'avais dessiné les yeux fermés dans une attitude de méditation, et quelqu'un n'a pas pu supporter ce visage ou ce à qui ou à quoi il lui faisait penser. Pardon à cet ami inconnu que j'ai blessé par l'image de mon fils! Car Relais c'est aussi ça, c'est même surtout ça, notre fardeau à chacun d'entre nous, parfois ravivé par les marques trop douloureuses de celui des autres. Voilà pourquoi il y tient du miracle de nous tenir ensemble et de continuer à nous entretenir de ce qui fait notre douleur et notre marche d'espérance vers la consolation que le Seigneur nous propose, sa lumière, dont Marie a gratifié une petite Bernadette de pauvreté un 11 février 1858, chez nous, en France républicaine et laïque.

Impressions d'un organisateur

Lourdes pour moi, ce fut deux temps différents : Deux ans de préparation et quatre jours à Lourdes dans l'unité de la prière et de l'amitié.

La préparation, ce fut un temps d'échange, de confrontation, de choix pour l'équipe du projet « Pèlerinage à Lourdes » : Quel thème retenir, quel fil directeur choisir, quelles méditations proposer pour s'adresser à nous, proches de malades psychiques, et nourrir notre espérance ? Mais ces deux années, ce fut pour moi beaucoup plus que cela : ce fut la confiance de Monseigneur Thomas, la richesse du cheminement spirituel, la joie de l'implication de nombreux groupes.

Arrivant à Lourdes, j'ai découvert la Cité Saint Pierre et je me suis dit comment vont se passer demain, l'accueil à la gare, l'arrivée des pèlerins à la Cité Saint Pierre, la préparation des salles... La gentillesse et l'efficacité des bénévoles de la Cité Saint Pierre, l'engagement des équipes de Relais et l'amitié des pèlerins ont permis de faire face à toutes les situations.

Les moments forts que j'ai vécus à Lourdes, sont la prière du matin avec mon épouse, seul moment où nous étions ensemble, un temps individuel à la Chapelle pour confier la journée au Seigneur, la prière si présente dans toutes les assemblées et l'amitié partagée dans les rencontres individuelles et aux repas.

Ces deux ans et quatre jours, ce fut un chemin à parcourir, comme pour les pèlerins d'Emmaüs, avec le Seigneur à nos côtés.

Olivier Balsan



Le départ, dans le sourire et l'amitié partagée

Je viens de recevoir, avec beaucoup d'émotion, la carte collective de Lourdes, et votre lettre, si aimable, dont je vous remercie infiniment.

Je suis ravie des bonnes nouvelles de ce pèlerinage obtenues auprès de Marie-Hélène [Mathieu], que je considère comme la marraine de Relais, comme Jean Desalme, son parrain.

C'est une immense grâce qui m'a été accordée, de pouvoir créer Relais, dont le développement à cause des efforts déployés par vous-même et votre équipe, permettra d'aider, de soulager, soutenir, encourager nombre de familles éprouvées, tout comme nous tous, par la maladie psychique d'un de ses membres.

J'ai suivi au jour le jour, les activités prévues, aussi bien par la pensée que par la prière, c'est tout le moins que je pouvais assurer. Ce pèlerinage avec l'écho qui lui sera fait, contribuera certainement au franchissement d'une nouvelle étape, à Relais.

Marie et Bernadette vous ont pris sous leur protection, et vous aideront dans l'avenir.

Que le Seigneur vous bénisse tous, responsables à tous niveaux, adhérents et malades.

Avec l'assurance de ma reconnaissance, de ma prière de louange et d'action de grâce.

Line Cuny

Merci Marie-Hélène !

Cela fait 25 ans que Marie-Hélène Mathieu avait associé étroitement son nom à celui de Relais d'amitié et de prière. Mais c'est dès 1989, qu'avec Jean Desalme, Mgr. Gaudillère, le Père Philippe Deschamps et Line Cuny (à l'origine d'une demande de soutien par l'OCH des familles de malade psychique), elle a commencé à tracer les lignes de ce qui a fondé la vie de nos groupes.

Et depuis elle a continué à veiller de près à l'essor du mouvement, tenant la barre quand il le fallait et s'impliquant dans son fonctionnement parfois traversé de crises, à l'image de nos proches malades psychiques. Elle n'a jamais cessé d'être notre guide aux moments importants.



Merci Marie-Hélène

Avec le passage en 1992 en association "loi de 1901", Marie-Hélène est devenue la représentante désignée de l'O.C.H. au sein du Conseil de Relais d'amitié et de prière, et aussi membre du Bureau et Vice-Présidente du mouvement. Ensuite elle a souhaité laisser la place à Philippe de Lachapelle, qui était devenu désormais Directeur de l'O.C.H., tout en restant au Conseil ; ce qui fut fait lors de l'Assemblée Générale de Janvier 2004. Mais elle continuait à apporter son expérience aux travaux de notre Bureau. Puis elle a souhaité se retirer pour de bon de toute responsabilité et nous sommes heureux qu'elle ait accepté que sa "retraite" de Relais soit annoncée pendant ce pèlerinage à Lourdes, auquel elle a beaucoup contribué.

Elle avait écrit ce petit livre merveilleux : "Mieux vaut allumer une lampe que maudire l'obscurité". Et cette simple phrase est devenue comme un phare pour nous membres de Relais. Du coup la petite lampe est devenue notre symbole : une lumière dans la nuit, et c'est sous forme d'émail que ce symbole lui rappellera ces 25 années passées ensemble.

Pour ceux qui auraient des doutes : non Marie-Hélène ne quitte pas Relais d'amitié et de prière, elle prend une juste retraite de ses responsabilités dans le mouvement.

Merci Marie-Hélène pour tout ce que vous nous avez apporté !

Guillaume Lamy de la Chapelle

RESPONSABLES

Président : Pierre Sarreméjean

Secrétaire : Guillaume Lamy de la Chapelle

CONTACT

90, avenue de Suffren

75738 PARIS Cedex 15

Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur)

Courriel : lamy.juriol@wanadoo.fr